



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Des températures élevées ont été ressenties ces derniers jours. Les prévisions météorologiques annoncent des températures aux alentours de 25°C avec un risque d'orage localement.

Bio agresseurs :

Oïdium : présence observée, risque présent.

Acariens : populations en croissance, apparition de toiles.

Anthonome : quelques dégâts observés.

Pucerons : populations fréquentes.

Thrips : populations relativement fréquentes.

Punaises : présences et dégâts observés.

Drosophila suzukii : individus observés, dégâts présents.

FRAISE

MALADIES

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression oïdium est présente. Des symptômes sont observés en hors-sol et en pleine terre.

Tous les organes du fraisier sont touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est en hausse sur les parcelles visitées.

Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque. Il s'agit essentiellement de parcelles sous abri.

Des toiles sont observées dans plusieurs serres.



Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs. La pression devrait donc augmenter.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles où de premiers acariens ont été observés, mais aussi en prévention, il est possible d'introduire des auxiliaires prédateurs sous abris.



Toiles d'acariens tétranyques sur feuille de fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

Anthonomes (coupe-boutons)

Situation sur le terrain

Quelques parcelles en pleine terre et en hors-sol sont concernées par des dégâts d'anthonomes. Ces derniers se présentent sous la forme de boutons floraux en partie détachés de leur pédoncule.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les dégâts sont plus problématiques sur des plants avec un faible nombre de fleurs.



Dégât d'anthonome
(C BLANCKAERT CA59/62)

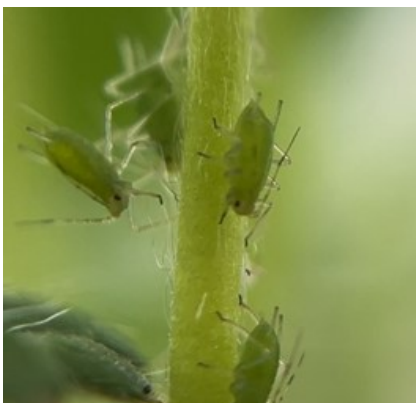
Pucerons

Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés sur plusieurs parcelles, sous abri et en plein champ. Les populations augmentent et des dégâts (présence de miellat et de fumagine) sont observés.

Les pucerons sont surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées, ou sur la face inférieure des vieilles feuilles.

Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (coccinelles, syrphes ...) ont été aperçus.



Puceron sur fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)



Larve de syrphie
(F SIMEON Natur'coop)



Coccinelle
(C BLANCKAERT CA59/62)

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips

Situation sur le terrain



Le nombre des parcelles concernées par la présence de thrips tend à augmenter. Des fruits bronzés (dégâts) sont observés.

Des *aeolothrips* ont également été observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.

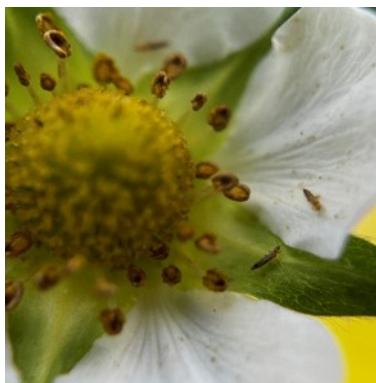
Seuils indicatifs de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.



Thrips sur fleur
(C BLANCKAERT CA59/62)



Aeolothrips sur fraise
(F SIMEON Natur'coop)

Punaises

Situation sur le terrain



La présence de punaises est notée dans plusieurs secteurs. Des dégâts sont observés dans les parcelles touchées.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en « face de chat »).



Différents stades de punaise
(C BLANCKAERT CA59/62)

Drosophila suzukii



Situation sur le terrain

Des adultes (mâles et femelles) sont capturés dans des pièges du réseau (dans le Nord et le Pas-de-Calais). Des dégâts ont été signalés dans plusieurs parcelles.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) sont favorables au développement de ce ravageur. La pression est donc élevée ces temps-ci.

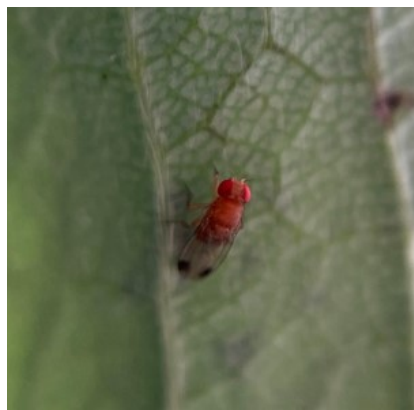
Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.



Larve de drosophile
(C BLANCKAERT CA59/62)



Drosophile mâle
(C BLANCKAERT CA59/62)



Dégât de drosophile
(C BLANCKAERT CA59/62)

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES.

Note sur la lutte de l'ambroisie :

Du 15 au 30 juin 2023, nous fêtons les journées de lutte contre les ambrosies !

L'ambroisie à feuilles d'armoise est une espèce exotiques envahissante à fort risque sanitaire par son potentiel allergisant (causant des rhinites sévères, de la fatigue et des démangeaisons entre-autre). Par ailleurs, son potentiel d'envahissement lui permet de se développer rapidement sur une grande variété de milieux, plus particulièrement sur les terrains nus ou peu couverts dont les champs agricoles. Elle devient alors problématique pour l'agriculture car elle constitue une plante adventice concurrentielle de certaines cultures et la flore locale. Au mois de juin, les plantules se développent jusqu'à atteindre un stade adulte et libérer leurs pollens à l'automne. Si vous voyez cette plante, il est important de la signaler sur : <https://www.signalement-ambroisie.fr>.

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site de FREDON Hauts-de-France et téléchargez la fiche technique sur l'ambroisie à feuilles d'armoise : <https://fredon.fr/hauts-de-france/nos-missions/la-preservation-du-patrimoine-naturel/les-especes->



Crédit texte et photos : Observatoire des Ambrosies

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais- Pierre LE FUR - Chambre d'Agriculture de l'Oise.

Avec la participation de : Faustine SIMEON, Natur'coop - Cécile PRUVOST, Fruits rouges & Co - Julien LESOUDARD, Fruits rouges & Co.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](https://www.draaf.hauts-de-france.fr) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](https://www.chambres-agriculture-hauts-de-france.fr)